

GETTY IMAGES



L'échec peut être une véritable source d'apprentissage.

# L'erreur, facteur de réussite ?

## DÉVELOPPEMENT

*Vous vous êtes trompé, vous avez échoué ? Ce n'est pas grave !*

PAR MARCHERVEZ

**UNE ÉTUDE** d'Ipsos révélait en 2013 que 83 % des Français estimaient que l'on dévalorise trop souvent les personnes connaissant un échec dans leur vie professionnelle. Pourtant, lorsqu'il faut citer un entrepreneur comme modèle de réussite, Steve Jobs arrive souvent en tête de liste. « C'est oublier qu'il s'est fait mettre à la porte d'Apple avant d'y revenir avec le succès que l'on connaît. C'était avant tout un rebond. Il est donc vraisemblable que ses échecs l'ont fortifié. Il y a peu d'exemples de parcours parfaits dans l'entrepreneuriat », rappelle Alain Goetzmann, fondateur du cabinet de conseil Delta Inter Management et théoricien de « l'échec fructueux ». Même Marc Simoncini, créateur de Meetic, estime que « l'échec est la clé de la réussite ».

Lieu commun ou vraie leçon de vie ? « Evidemment, l'erreur n'est pas synonyme de réussite ultérieure, ce serait trop simple », nuance Alain Goetzmann.

### SAVOIR REBONDIR

La prospérité d'une entreprise est toujours le fruit d'un parcours émaillé d'erreurs. « Il est nécessaire d'accepter que l'échec fait partie de la vie. Pour aller de l'avant, il faut l'analyser et en tirer une leçon. L'échec est une source d'apprentissage », synthétise Guillaume Mulliez, président

de l'association 60 000 Rebonds, qui accompagne les entrepreneurs en post-faillite dans leurs nouveaux projets professionnels. « Il n'y a pas de méthode analytique, prévient Alain Goetzmann. Si l'optimisme est la preuve d'un caractère fort, il ne faut pas culpabiliser, ou se déresponsabiliser. On n'est pas un moins que rien si on ne réussit pas. »

### SE FAIRE ACCOMPAGNER

C'est commettre deux ou trois fois les mêmes erreurs qui est rédhibitoire. Chose que n'a pas faite Alain Thibault après la liquidation de son projet de super complexe multisports, il y a une dizaine d'années. Il s'est ensuite retrouvé « sur la paille et divorcé ». Il a enchaîné les petits boulots et s'est rapproché de 60 000 Rebonds. Et, dès qu'il a pu, a racheté un local pour lancer une nouvelle activité, l'année dernière. « Un lieu destiné aux clubs de danse locaux, qui accueille aussi un espace de restauration. J'ai pris une décision drastique : n'embaucher personne pour le moment, alors que j'avais 15 salariés dès le lancement de mon ancienne affaire. Je fais plusieurs métiers à la fois mais, pour le moment, cette méthode paie. Auparavant, je menais trop d'objectifs en simultané. Désormais, je n'en ai qu'un seul : un développement harmonieux. » Pour ces entrepreneurs, après une mauvaise expérience, la ténacité semble la qualité qui mène au succès.